

Université Paris 9 - Dauphine

Calcul Différentiel et Optimisation

Un exo

Exercice. On considère

$$\forall A \in M_n(\mathbb{R}), f(A) = e^{\text{tr}(A)} A.$$

Montrer que f est Gateaux-différentiable, Fréchet-différentiable, et de classe \mathcal{C}^1 .

Dérivabilité au sens de Gateaux :

Méthode 1 : on fixe A et H dans $M_n(\mathbb{R})$, et on pose $\varphi(t) = f(A + tH)$ pour $t \in \mathbb{R}$. Alors φ est dérivable et

$$\varphi'(t) = \text{tr}(H)e^{\text{tr}(A)+\text{tr}(H)t}(A + tH) + e^{\text{tr}(A)+\text{tr}(H)t}H.$$

$\varphi'(0) = e^{\text{tr}(A)}(\text{tr}(H)A + H)$ est le seul candidat possible pour être la différentielle de f en A dans la direction H .

Méthode 2 : on fixe A et H dans $M_n(\mathbb{R})$, et on calcule la limite

$$\frac{\varphi(t) - \varphi(0)}{t} = e^{\text{tr}(A)} \left(\frac{e^{\text{tr}(H)t} - 1}{t} A + H e^{\text{tr}(H)t} \right) \xrightarrow{t \rightarrow 0} e^{\text{tr}(A)} (\text{tr}(H)A + H)$$

On constate bien que, à A fixé, le candidat trouvé (par l'une des deux méthodes) est une application linéaire de H (et continue, ce qui est toujours le cas en dimension finie si on est linéaire). On a donc trouvé la différentielle $D_G f(A)(H) = e^{\text{tr}(A)}(\text{tr}(H)A + H)$ et montré la Gateaux-différentiabilité.

Dérivabilité au sens de Fréchet :

Pour montrer la Fréchet-différentiabilité, ce qui précède est insuffisant : on revient à la définition de la Fréchet-différentiabilité. Deux méthodes sont possibles : soit on a déjà montré la Gateaux-différentiabilité, et alors on connaît le candidat pour la différentielle, soit on ne l'a pas fait. Bien sûr, si on veut montrer la Fréchet-différentiabilité, il semble plus rapide de ne pas traiter la Gateaux-différentiabilité, mais alors ce sera plus dur car on ne connaît pas la différentielle. Voyez la différence dans les deux méthodes suivantes. La troisième méthode consiste à utiliser les règles de calcul du cours, et à décomposer la fonction f en produits et composées de fonction plus simples à différentier (comme vous le feriez si vous étiez en dimension 1).

Méthode 1 : on connaît la différentielle candidate (obtenue par la Gateaux-différentiabilité) : on fixe A dans $M_n(\mathbb{R})$; alors pour tout $H \in M_n(\mathbb{R})$,

$$\begin{aligned} f(A + H) - f(A) - e^{\text{tr}(A)}(\text{tr}(H)A + H) &= e^{\text{tr}(A)} \left[(e^{\text{tr}(H)} - 1 - \text{tr}(H))A + (e^{\text{tr}(H)} - 1)H \right] \\ &= e^{\text{tr}(A)} [o(\text{tr}(H))A + o(1)H] \\ &= o(\|H\|) \end{aligned}$$

Précisons la justification de la dernière ligne : l'avant dernière ligne signifie qu'il existe $\varepsilon_1, \varepsilon_2$ deux fonctions réelles telles que

$$f(A + H) - f(A) - e^{\text{tr}(A)}(\text{tr}(H)A + H) = e^{\text{tr}(A)} [\varepsilon_1(\text{tr}(H))A + \varepsilon_2(\text{tr}(H))H]$$

et

$$\forall \varepsilon > 0, \exists \delta > 0, \forall H \text{ telle que } |\text{tr}(H)| < \delta, |\varepsilon_1(\text{tr}(H))| \leq \varepsilon |\text{tr}(H)| \text{ et } |\varepsilon_2(\text{tr}(H))| \leq \varepsilon$$

Remarque 1 La bonne définition de $f(x) = o(g(x))$ au voisinage de 0 (par exemple) est bien $\forall \varepsilon > 0, \exists \delta > 0, \forall |x| < \delta, |f(x)| \leq \varepsilon |g(x)|$, qui évite de faire des quotients, ce qui peut poser problème lorsque g s'annule souvent, ce qui est le cas ici car il y a beaucoup de matrices de traces nulles.

Et en utilisant, via la continuité de la trace, que $|\text{tr}(H)| \leq C\|H\|$ pour une constante C indépendante de H (mais dépendante de la norme, que nous ne précisons pas), on montre que

$$\forall \varepsilon > 0, \exists \delta > 0, \forall H \text{ telle que } \|H\| < \delta/C, |\varepsilon_1(\text{tr}(H))| \leq C\varepsilon\|H\| \text{ et } |\varepsilon_2(\text{tr}(H))| \leq \varepsilon$$

Autrement dit, un "petit o de $\text{tr}(H)$ " est un "petit o de $\|H\|$ " (le contraire est faux).

Méthode 2 : on n'a pas regardé la Gateaux-différentiabilité, donc on ne connaît pas la différentielle. On doit linéariser $f(A + H)$ pour H petit :

$$\begin{aligned} f(A + H) &= e^{\text{tr}(A)} \left[e^{\text{tr}(H)}(A + H) \right] = e^{\text{tr}(A)} [(1 + \text{tr}(H) + o(\text{tr}(H)))(A + H)] \\ &= f(A) + \underbrace{e^{\text{tr}(A)}(\text{tr}(H)A + H)}_{\text{linéaire en } H} + \underbrace{e^{\text{tr}(A)}[(A + H)o(\text{tr}(H)) + H\text{tr}(H)]}_{o(\|H\|)} \end{aligned}$$

où les justifications du o sont les mêmes que précédemment.

Méthode 3 : on va utiliser les règles de calcul des différentielles : on pose

$$\varphi_1(A) = \text{tr}(A), \quad \varphi_2(x) = e^x, \quad \varphi_3(A) = A$$

alors $f(A) = \varphi_2 \circ \varphi_1(A) \cdot \varphi_3(A)$, et les trois fonctions $\varphi_1, \varphi_2, \varphi_3$ sont très facilement (Fréchet-)dérivable, et donc f l'est d'après les théorèmes sur produit et composée. Si on a déjà calculé la dérivée directionnelle (première partie), on peut s'arrêter. Sinon on applique les règles de calcul de ces théorèmes) et

$$\varphi_1'(A)(H) = \text{tr}(H), \quad \varphi_2'(x)(h) = e^x h, \quad \varphi_3'(A)(H) = H.$$

(la fonction φ_2 est une fonction réelle, donc $\varphi_2'(x)(h)$ est la multiplication entre la dérivée comme vous la calculiez avant, et le réel h).

Les règles sur la dérivée d'une composée donnent :

$$\begin{aligned} [\varphi_2 \circ \varphi_1]'(A)(H) &= [\varphi_2'(\varphi_1(A)) \circ \varphi_1'(A)](H) = \varphi_2'(\varphi_1(A))(\varphi_1'(A)(H)) = \varphi_2'(e^{\text{tr}(A)})(\text{tr}(H)) \\ &= e^{\text{tr}(A)} \text{tr}(H) \end{aligned}$$

et celles sur la dérivée d'un produit donnent

$$\begin{aligned} f'(A)(H) &= [\varphi_2 \circ \varphi_1]'(A)(H) \cdot \varphi_3(A) + [\varphi_2 \circ \varphi_1](A) \cdot \varphi_3'(A)(H) \\ &= e^{\text{tr}(A)} \text{tr}(H) \cdot A + e^{\text{tr}(A)} \cdot H \end{aligned}$$

En conclusion, on a montré que f est Fréchet-différentiable en tout $A \in M_n(\mathbb{R})$, et que $f'(A)(H) = e^{\text{tr}(A)}(\text{tr}(H)A + H)$

Remarque 2 Essayez de comprendre le cas de la dimension $n=1$, et faites le lien avec la dérivée habituelle de $f(x) = xe^x$.

Caractère \mathcal{C}^1 :

Méthode 1 : on a déjà montré la Fréchet-différentiabilité : on doit montrer la continuité de l'application

$$\begin{array}{ccc} M_n(\mathbb{R}) & \rightarrow & L(M_n(\mathbb{R}), M_n(\mathbb{R})) \\ A & \mapsto & \left(\begin{array}{ccc} M_n(\mathbb{R}) & \rightarrow & M_n(\mathbb{R}) \\ H & \mapsto & e^{\text{tr}(A)}(\text{tr}(H)A + H) \end{array} \right) \end{array}$$

On choisit donc sur $M_n(\mathbb{R})$ une norme, et cela fournit une norme subordonnée sur $\mathcal{L}(M_n(\mathbb{R}), M_n(\mathbb{R}))$ (norme d'applications linéaires). Et donc on peut écrire :

$$\begin{aligned} \|f'(A)(H) - f'(B)(H)\|_{M_n(\mathbb{R})} &= \|(e^{\text{tr}(A)} - e^{\text{tr}(B)})H + (e^{\text{tr}(A)}A - e^{\text{tr}(B)}B)\text{tr}(H)\|_{M_n(\mathbb{R})} \\ &\leq |e^{\text{tr}(A)} - e^{\text{tr}(B)}| \|H\|_{M_n(\mathbb{R})} + C \|e^{\text{tr}(A)}A - e^{\text{tr}(B)}B\|_{M_n(\mathbb{R})} \|H\|_{M_n(\mathbb{R})} \end{aligned}$$

où la constante C est telle que $|\text{tr}(H)| \leq C \|H\|_{M_n(\mathbb{R})}$. Donc par définition de la norme subordonnée, on a bien

$$\|f'(A) - f'(B)\|_{\mathcal{L}(M_n(\mathbb{R}), M_n(\mathbb{R}))} \leq |e^{\text{tr}(A)} - e^{\text{tr}(B)}| + C \|e^{\text{tr}(A)}A - e^{\text{tr}(B)}B\|_{M_n(\mathbb{R})}$$

et ce dernier terme tend bien vers 0 lorsque B tend vers A .

Méthode 2 : on a seulement montré la Gateaux-différentiabilité : on peut procéder exactement comme dans la méthode précédente, et utiliser le théorème du cours qui dit :

$$f : \Omega \subset E \rightarrow F \text{ Gateaux-différentiable en tout point de } \Omega \subset E, \text{ et } f'(= D_G f) \text{ continue sur } \Omega \implies f \text{ de classe } \mathcal{C}^1$$

Conclusion : Les méthodes dépendent de la question posée, suivant qu'on vous demande de montrer la différentiabilité Gateaux, la différentiabilité Fréchet, ou le caractère \mathcal{C}^1 . Il est à retenir qu'il est souvent utile d'étudier d'abord la dérivation directionnelle qui est plus simple, et pourra aider à prouver la Fréchet-différentiabilité. A retenir aussi, le dernier théorème cité ci-dessus, car il permet dans certain cas de court-circuiter la Fréchet-différentiabilité pour montrer le caractère \mathcal{C}^1 .